

madame FIGARO

Culturemadame



THOMAS LÉVY-LASNE VERTIGE DE LA PEINTURE

À 40 ANS, IL EST UN DES ARTISTES
LES PLUS ELECTRISANTS DU MOMENT.
SES TOILES HYPERREALISTES
EMPRUNTENT LEUR FACTURE
À LA PEINTURE CLASSIQUE POUR
MIEUX SOULIGNER LES ENJEUX
DE NOTRE EPOQUE ET LA SAISIR
SUR LE VIF. RENCONTRE.

LÉVY-LASNE habite à Saint-Ouen, près de Paris, dans son petit appartement aéré et lumineux où il expose ses reproductions de peintures anciennes, d'une toile de Dürer et d'un seul tableau au moment de la vente de sa production récente est à la Galerie Les Filles du Calvaire, à Paris, où vient de finir son exposition au titre préliminaire : L'Après-Thomas Lévy-Lasne y présentait une série de grands formats, sombres et lumineux, et des peintures qui évoquent, d'un côté, la combustion de la nature par l'homme et, de l'autre, des lieux « symboliques du mal absolu », comme les Auvers de Van Gogh, avec cette esthétique du réel dont il est l'ardent défenseur. Difficile de résumer son œuvre et sa personnalité, tant ses multiples références, la cohérence de son parcours et la richesse de sa culture nous rendent vivants et complexes. « J'ai eu la chance de découvrir les galeries très jeune. Comme je n'ai jamais été chez moi, elles représentaient un espace de liberté et de découvertes incroyables », raconte-t-il. Sa vocation de peintre lui vient de la vie de son « goût pour la peinture ancienne, dégustée et de la dernière œuvre dans ces œuvres ». Il entre aux Beaux-Arts de Paris sans préparation, juste après son bac : « Il y avait alors une douzaine de candidats, mais une peinture, une peinture ». Il rencontre l'histoire de l'art Hector Ouhalla et travaille avec lui de 2002 à 2006. Cela lui

permet de réaliser que, à l'inverse de ce que pensent l'école, « Monet et Courbet peignaient leurs proches. Avec Lucien Freud, je me suis rendu compte que on pouvait faire de la peinture puissante aujourd'hui ». Autre rencontre, nouvelle révélation : il lit grâce à un professeur le *deaf* (titre de l'album de Clément Fouquet) : « c'était tout ce que je voulais ». Le philosophe, qui s'est débrouillé pour rencontrer, devient une influence décisive dans sa perspective : « J'ai toujours aimé lire et sans cesse que il me faut à côté de moi des contacts sur les choses que je ne vois pas. Je ne pense pas que je sois un homme dans la rue mais peindre vraiment la réalité ». Après les Beaux-Arts, suivra, selon son propre aveu, « dix ans de création, dix ans dans un petit village de Picardie, il fallait que je me mette à ma peinture ». Puis à Paris s'affirme son style, la peinture s'écrit de ses proches, d'amis, de scènes du quotidien, des aquarelles de filles habillées sur le vif pour « leur offrir un espace, de reconnaissance des choses ». « Je ne m'intéresse rien, j'ai envie de tout peindre, d'avoir le monde le plus large possible, sans établir de

PHOTOGRAPHIE: ANNE-CLAIRE MEFFRE

distinction entre les sujets », ajoute-t-il. Peindre l'abstrait, le noir, l'écaille : un tableau lui prend environ deux mois, à raison de quinze à vingt heures par jour. Présenté à la Villa Mairea, à Bosnie, en 2008-2009, « un an de bonheur total », il met à profit ce temps pour peindre, encore, et de voir des livres sur le réchauffement climatique : « Un des grands problèmes de notre époque est que l'on ne peut pas croire l'un ou l'autre. Les scientifiques disent que le climat change, mais les politiques ne le croient pas. C'est la mort du monde. Il fallait que j'intègre ce vertige dans ma peinture ». Dans ces derniers tableaux, ceux de L'Après, il décide alors « de traverser le point de vue en adjoignant celui du monde et par celui des hommes », en montrant sur le même plan paysages et personnages : « Je ne cherche pas à influencer une mode. La peinture laisse le spectateur très libre, elle a le pouvoir de construire le regard ». Par ailleurs, Thomas Lévy-Lasne accumule les expositions variées. Il écrit sur l'art pour le magazine *Clarté*, a co-organisé un colloque au Collège de France et des conférences à la Villa Mairea. Il est élu de Paris le cinéma. Il est, entre autres, en 2012, le héros du court-métrage multilingue *Ylaine Film*, réalisé par Justine Triet. En 2017, il est réélu au Collège de France. Dans cette interview, il fait état de sa collectionneur d'admission à un jeune peintre : « Vous qui faites quelque chose et vous êtes avec, la matière dure pour tenter de la rendre aussi lumineuse et vivante que celle des grands maîtres... » Tout est là. ■

Madame Figaro vous offre les meilleurs conseils argentés et dorés de la collection *Art & Style*, disponible en ligne sur www.madamefigaro.com. Cliquez sur www.madamefigaro.com pour en savoir plus.



Isabelle Film (2017), cette œuvre fut peinte d'une série consacrée par Thomas Lévy-Lasne à l'exploration de la filie contemporaine.

ISABELLE LANGLOIS
PARIS

Liste points de vente
isabellelanglois.com